FEUILLETON DU 30 JUIN. — N° 189

LA JOUEUSE D'ORGUE

PAR

XAVIER DE MONTÉPIN

DEUXIÈME PARTIE

LA PETITE MARTHE

Le brusque départ, ou plutôt la fuite d'O'Brien, lui paraissait démontrer jusqu'à l'évidence sa complicité dans le triple crime de Saint-Ouen.

Mais dans cette malheureuse affaire, tout lui glissait entre les doigts.

Dès qu'un semblant de piste apparaissait, c'était pour disparaître aussitôt.

Il ne savait quel parti prendre.

Où chercher le magnétiseur ?

De quel côté mettre des agents en quête ? Quels ordres donner ?

De mémoire de magistrat jamais affaire plus embrouillée, plus inexplicable plus mystérieuse, ne s'était présentée.

C'était à en perdre la tête !

Rien à faire d'immédiat. — Il fallait attendre encore. — Attendre toujours !...

***

Notre ami Magloire avait été exact au rendez-vous donné la veille par Henri.

Muni de tous les objets que Mme Sollier lui faisait demander, il se présentait à deux heures et demie à la villa Savanne où le neveu de Daniel le recevait pour le conduire auprès de Véronique.

L'aveugle et Marthe — il est superflu de l'affirmer — l'embrassèrent avec effusion.

L'ancien soldat de marine — tout en ignorant le motif véritable qui décidait Véronique à se laisser opérer — ne pouvait qu'approuver sa décision.

Outre le linge et les effets d'habillement qu'il apportait, il lui remit les papiers de famille qu'elle lui avait confiés, et auxquels se trouvait joint le reçu de trois cent mille francs signé par Richard Vernière.

— Vous avez donc grand besoin de toutes ces paperasses-là ? — lui demanda-t-il.

La confiance de Véronique en Magloire était illimitée, nous le savons. — Elle aurait bien voulu lui dire la vérité, mais une indiscrétion involontaire pouvait tout compromettre pour l'avenir, tout perdre peut-être — lui avait affirmé M. Savanne — et elle se renferma dans un mutisme relatif.

— J'en aurai peut-être besoin, mon bon Magloire... — répondit-elle sans autre explication.

Le manchot n'insista pas.

Après une heure passée auprès de l'aveugle, après lui avoir affirmé à dix reprises que le jour où elle rentrerait guérie dans l'ancien établissement de la mère Aubin serait un jour de fête attendu avec impatience, enfin après lui avoir promis qu'il reviendrait la voir la semaine suivante, il l'embrassa, il embrassa Marthe et partit.

Henri l'attendait et le fit passer par la grille s'ouvrant sur le quai de Marne.

— Elle est bigrement bien logée, la bonne Mme Sollier ! — s'écria-t-il en se retournant pour admirer le chalet dont les fenêtres donnaient sur la Marne. — Pour un hôpital joli et coquet, on peut dire qu'il n'y a pas mieux !... Ah ! je connais la propriété depuis pas mal de temps déjà, monsieur Henri, — ajouta-t-il. — En faisant mes tournées, vous comprenez qu'il n'est coins ni recoins de ces côtés-ci que je n'aie explorés... — J'ai donc vu bien des fois la maison de votre oncle....

— Dont la porte vous sera toujours ouverte, mon brave Magloire, et ou vous serez toujours accueilli avec plaisir, — répliqua Henri.

Le manchot échangea avec le jeune homme une bonne poignée de main et reprit le chemin de la gare du Parc.

Dès le retour de Daniel, Henri lui apprit la visite de l'ancien marsoin et se rendit avec lui auprès de l'aveugle.

Celle-ci remit au magistrat le reçu de Richard Vernière.

Le doute était impossible.

L'industriel avait bien reçu trois cent mille francs destinés à Marthe, et le donateur voulant rester inconnu ne pouvait être que Gabriel Savanne.

Les trois cent mille francs confiés à Richard le soir du 30 décembre étaient bien ceux que le capitaine de vaisseau avait touchés quelques heures auparavant chez son notaire, ainsi qu'en faisait foi la comptabilité de ce dernier. Ces trois cent mille francs avaient donc été volés, en même temps que la fortune de Richard, par les incendiaires de l'usine de Saint-Ouen.

LVIII

Confiant dans les combinaisons d'O'Brien, ne doutant point qu'il tînt la parole donnée, Robert n'avait pas cru devoir prévenir Claude Grivot du danger réapparu soudainement.

Grivot était devenu plus trembleur que lui-même.

Le fratricide gardait donc soigneusement le secret de ce qui venait de se passer à la villa Savanne et de son entrevue avec le magnétiseur.

Une fois les crimes projetés accomplis, il serait temps de lui faire connaître la vérité et de régler les comptes.

Pour le moment, Robert ne songeait plus qu'à toucher les millions de l'Allemagne en livrant les formules et les modèles des terribles engins que la France croyait être seule à posséder et dont on avait si magnifiquement récompensé l'inventeur.

Claude avait préparé et ajusté lui-même toutes les parties de la mitrailleuse qui devaient être déposées mystérieusement rue de Verneuil, chez le baron Guillaume Schwartz, ainsi que les modèles des obus et les formules des poudres destinées au lancement des projectiles.

Ces formules, indispensables pour compléter la livraison à l'Allemagne, se faisaient attendre.

Philippe, pressé par des travaux qui lui semblaient plus urgents, les laissait inachevées.

Sur une nouvelle injonction de son beau-père, il mit enfin la dernière main au travail que celui-ci réclamait avec tant d'insistance.

Deux jours plus tard, possesseur de tout ce qui devait rendre son effroyable trahison complète et irréparable, Robert, la nuit venue, les ateliers fermés et Philippe absent, donnait à Grivot l'ordre de trouver un fiacre.

Au bout d'une demi-heure le contremaître revenait avec une voiture fermée, qu'il faisait entrer dans la cour de l'usine et dans laquelle il plaçait, soigneusement enveloppées, les diverses pièces qu'on allait payer si cher.

Un peu avant minuit le fiacre, s'arrêtait rue de Verneuil. — La livraison infâme était faite à l'attaché spécial, Robert touchait la somme convenue et laissait au baron cent mille francs comme épingles.

Le crime était accompli.

Celui-là devait-il rester impuni comme les autres ?

***

Le 15 juin était arrivé, jour de l'ouverture de la pêche, fermée depuis le 15 avril.

De nombreux bateaux sillonnaient la Marne.

Les pêcheurs se trouvaient en foule, les uns sur les berges, les autres dans des canots amarrés aux longues *fiches* qui marquaient les places choisies par les véritables amateurs, désireux de bien amorcer pour se faire ce qu'on est convenu d'appeler en termes de pêche : *un bon coup*, et de se donner toutes les chances de recueillir une jolie friture.

En face du petit embarcadère où se trouvait amarré le canot de la villa Savanne, deux *fiches* étaient placées juste à l'endroit où nous avons vu O'Brien, déguisé en paysagiste amateur, surveiller attentivement les allées et venues des habitant de la villa.

Vers six heures du matin, un bateau arrivant du côté de Champigny et monté par un pêcheur parfaitement outillé int se ranger contre les fiches placées la veille.

Le pêcheur déplia ses cannes, en choisit une, y attacha une ligne, sonda son fond et prépara son amorce avant de jeter sa ligne à l'eau.

Il manipula une poignée de terre grasse dans laquelle il mélangea du blé, du pain trempé et des asticots, en fit cinq boulettes et les laissa tomber dans la rivière à la place choisie par lui pour y tenter la fortune.

Ceci fait, il amorça son hameçon et lança sa ligne que le plomb dont elle était munie entraîna vers le fond dans toute la longueur qui séparait l'hameçon du liège servant de flottéur.

La pêche s'annonçait à merveille.

Du premier coup il *ferra* une jolie brême qui se débattait avec énergie, mais qu'il sortit de l'eau à l'aide d'une poche en filet pourvue d'un long manche.

Il continua.

Laissons-le tout à son plaisir et rendons-nous à la villa Savanne vers laquelle il tournait de temps en temps ses regards voilés par un pince-nez aux verres légèrement teintés.

La veille de ce jour, Mme Vernière, Aline et Mathilde étaient reparties pour Neuilly.

Daniel et Henri restaient seuls à l'habitation, avec le valet de chambre Germain, la cuisinière et le jardinier.

Dans le chalet, Véronique était veillée très attentivement par la petite Marthe qui ne la quittait que pour faire un tour de promenade dans le parc ou pour aller à la villa chercher des provisions.

Depuis le peu de temps qu'Henri Savanne donnait ses soins à l'aveugle, il avait déjà constaté un mieux sensible. La cataracte double s'amoindissait rapidement, et il pensait que le dimanche suivant il serait possible de s'assurer que la cornée n'était point attaquée et que la pupille se trouvait intacte.

(A suivre).

AUX MÉNAGÈRES

Voulez-vous une machine à coudre d'une valeur de **230** fr. pour **6** fr. ?

Voulez-vous une machine à coudre d'une valeur de **150** fr. pour **3** fr. **50** ?

Adressez-vous à **MOIREZ**

DOCKS FRANCO-RUSSE

97, rue de la Gare, **ROUBAIX**

COMPAGNIE DU GAZ DE ROUBAIX

Réchauds-Cuisinières au gaz

Nous rappelons à nos abonnés que ces appareils sont confiés à titre de dépôt gratuit dont ils sont responsables. La vente et l'achat de ces appareils sont illicites.

GUÉRISON RADICALE en *quelques jours* de toutes les **MALADIES CONTAGIEUSES** les plus rebelles, même chroniques **PAR LA POTION VÉGÉTALE**

Nouveau remède sans mercure qui guérit pour toujours les *Ecoulements anciens ou récents* des deux sexes, la *cystite*, la *goutte militaire*, les *rétrécissements*, et toutes les maladies de la vessie.

Prix du Flacon : 5 Francs.

Dépôt Général : DUQUESNE, pharm. de 1re classe, Dunkerque. Envoi franco, contre mandat-poste de 5 fr., sans étiquette visible.

Dépôts à **ROUBAIX** : pharmacie **Couvreur**, 20, rue Neuve ; pharmacie **Leflon**, Grande-Rue, 163 ; pharmacie **Deblock**, 178, rue de l'Epeule ; à **TOURCOING** : pharmacie **Decouvelaere**, 5, rue de l'Hôtel-de-Ville ; pharmacie **Declercq**, 161, rue de Menin ; pharmacie **Lootgiéter**, rue de Lille, 168.

PILULES 60 Ans de Succès

PILULES MORISSON-MOULIN

N° 1 et N° 2

Purgatif végétal, Dépuratif du Sang, Guérison des douleurs, Maladie de Foie, de l'Estomac, Hydropisie, Affections nerveuses ; Chassent les Humeurs et les Glaires, 2 fr. — Exiger la signature et le nom Pilules Moulin sur chaque boîte — Guérissent aussi les Maladies de la Peau, Eczéma, Prurit, Hémorroïdes avec Pommade Dermatique-Moulin, 2 fr. franco.

30, Rue Louis-Legrand, PARIS

PURGATIVES ET LES BONNES PHARMACIES

ROBES ET MANTEAUX

COUPE et Travail soignés

MADAME LESUR

Recommandé à nos aimables lectrices

La Maison, ne travaillant qu'au comptant, peut faire un prix modéré, tout en garantissant une coupe élégante, un travail soigné et de bon goût.

13, Rue des Champs, ROUBAIX

CADEAU

L'Union Française des Ouvriers Horlogers de Besançon

2, Rue Saint-Antoine, BESANÇON

ENVOI GRATIS Franco un cendrier vide poche à tout demandeur de son CATALOGUE illustré

RHUMATISME et **VICES du SANG**

Guérison par le traitement des docteurs STAES et LOBÉR

DEMANDER BROCHURE GRATIS

Pharmacie DENIS, Baisieux (Nord)

PRÊTS sur signature à toutes personnes solvables 4 p. 0/0, rien d'avance, écrire l'Immobilière, 45, rue Roche-Chouart, PARIS.

LA VUE POUR TOUS

Ancienne Maison Weil

MAILLARD (Succr) praticien, a obtenu des cures merveilleuses par l'emploi de ses verres gradués au alex pur. Ils conservent la vue à toutes les personnes sujettes à un travail d'attention telles que l'Etudiant, l'Ecclésiastique, le Médecin. Ils rendent la force aux yeux fatigués par le travail ou la maladie. — Le prix est très modéré : 1 fr. 50 pour Pince-Nez et Lunettes de myopes ou de presbytes.

Envoi franco contre 1 fr. 50 en mandat-poste. — (Indiquer l'âge suffit).

23, rue Faidherbe, Lille

TAILLEUR A FAÇON

Genre Marchand-Tailleur

Réparations. Transformations

A.-J. BOSARD

Coin des rues du Dragon et des Augustins, LILLE 198, Rue de l'Epeule ROUBAIX.

Plus de Souffrances ni

ASTHME

M. L. Bruneau, pharmacien à Lille, 71, rue Nationale, envoie Gratis et Franco UNE BOITE D'ESSAI de Poudre et Cigarettes ESCOUFLAIRE avec nombreux certificats de guérison.

Se trouve dans toutes les Pharmacies

Chaussures COOMANS

c'est la chaussure la meilleure et le meilleur marché

La fabrication de tous ses articles se fait chez lui ; elle est garantie montée en cuir de tout premier choix, aussi défie-t-elle toute concurrence, même ses frontières voisines.

Pour être bien chaussé, avoir l'élégance, la solidité et le bon marché, s'adresser à la

CONCURRENCE

34-36, Rue de Blanchemaille

DEMI-GROS **ROUBAIX** DÉTAIL

Réparations à prix réduits.

Spécialité de souliers pour MM. les garçons de salle, marque de la Maison l'IDÉAL

Cycliste jaune et noir depuis 3.95, Soulier fantaisie pour Dames en glacé et mat noir, jaune ou vert depuis 2.95

BOTTINES HOMMES 9.95 et 12.50 — Garanties — BOTTINES DAMES 9.95 et 12.50

Le Directeur de la *Société Générale de Publicité* fermière des annonces et réclames de l'ÉGALITÉ se tient à la disposition de nos clients annonciers tous les jours de 6 à 7 heures du soir, au bureau de la succursale, 28, rue Faidherbe, LILLE.

LA MALÉANE

GUÉRISONS INESPÉRÉES

PAR LES HERBES ET LES PLANTES

—(o)—

MALADIES DE LA PEAU
DARTRES, ECZÉMAS
ACNÉ, JAUNISSE
HUMEURS FROIDES
CROUTES DE LAIT
PLAIES
de mauvaise nature

—(o)—

—(o)—

VICES DU SANG
ULCÈRES VARIQUEUX
JAMBES ENFLÉES
RHUMATISMES
ACCIDENTS —
— SYPHYLITIQUES
HÉMORGIDES
FISTULES

—(o)—

Pour prouver l'efficacité merveilleuse de ces produits, il est offert à titre gracieux à toute personne atteinte de ces affections un échantillon de **Maléane, onction végétale**, pour essai et le livret des nombreuses attestations légalisées de guérisons obtenues sur des personnes notables du pays. — Pour toute demande d'échantillon par lettre, joindre 0 fr. 60 pour frais d'envoi.

S'adresser ou écrire à M. VANDAMME, 131, rue Nationale, à LILLE

FERMÉ DIMANCHES ET FÊTES A MIDI

PRÊT La Banque commerciale, 130, B. Roquette Paris, prête sur signature à commerçants et employés depuis 3 1/2 pour 0/0. Fournitures Cautionnements pour emplois et prête sur ceux déjà versés. Rien d'avance, discrétion, rapide solution. Timbre pour réponse.

OPÉRATIONS DE BANQUE *ET ESCOMPTE*

UN CAPITALISTE fait réaliser *espèces de suite* à tous négociants, industriels, *fonctionnaires* de l'Etat, chemins de fer, militaires, etc., etc.

Ouverture de Crédit *à des conditions exceptionnelles*

Ecrire : **GUYOT** 6, Rue Campans PARIS

IMPUISSANCE pertes séminales, incontinence d'urine. **Guérison assurée par les pilules FERRAILLE.** Prix 4 fr., envoi franco contre mandat, pharmacie de la Porte de Paris, A. FERRAILLE, rue de Paris, 283, LILLE.

SYPHILIS

VICES du SANG

Guérison assurée par la **MÉTHODE VÉGÉTALE** du Docteur C. STAES

Nota. — Le docteur C. STAES, de Baisieux-lez-Lille (Nord), répond gratuitement à toutes les lettres qui lui sont adressées au sujet de la maladie.

GRANDE DISCRÉTION

Brochure gratis sur demande

IMPUISSANCE pertes séminales, incontinence d'urine. Guérison assurée par les pilules FERRAILLE. Prix 4 fr., envoi franco contre mandat, pharmacie de la Porte de Paris, A. FERRAILLE, rue de Paris, 283, LILLE.

MOTEURS A GAZ

et à PÉTROLE « Champion »

sont construits aux ateliers **CALOIN & MARC** 37, rue d'Arcole, à Lille

Prix et Consommation inférieurs à tous. — Construction soignée. — Livraison immédiate. — Exposition tous les jours. — Démonstrations aux intéressés. — Références partout.

REPARATIONS, MODIFICATION & ENTRETIEN DE MOTEURS tous systèmes, à gaz, à pétrole, à vapeur, etc.

ECOULEMENTS On guérit aussi vite qu'on veut. Instructions contre timb. 15 cent. à GIRARD, 9, cours Perchat, GRENOBLE

RAFRAICHISSEZ le sang par le THÉ POPULAIRE 143, Boulevard de la Liberté

— Voulez-vous du solide ?
— Voulez-vous de l'élégant ?
— Voulez-vous des prix réduits ?
Pour vos CHAUSSURES,

Adressez-vous à

l'Entrepot National

Rue de Paris, 44, LILLE

CHOIX CONSIDÉRABLE

TOURAINE-NANCY — Maison fondée en 1811 — **TAPIOCA BLOCH** — Sagou Bloch, Fécule Bloch, Riz Julienne Bloch, Tapioca Crécy Bloch, Crème d'Orge Bloch, Crème de Riz Bloch, Poudre à Poudrer etc.

FABRIQUE DE CAOUTCHOUC PNEUS AMAZONE — LANTERNES MILLER à Gaz, à huile, Pétrole et à Cylène

Vélocipèdes DUPONT (garantis) et Georges RICHARD (garantis)

Modèle de luxe

DUPONT Frères, constructeurs

268, Rue Nationale, 268

(Téléphone 282) LILLE (Téléphone 282)

Catalogue franco

Bandages

ACCESSOIRES de PHARMACIE

CONSULTATIONS TOUJOURS GRATUITES

Cabinet d'application (ouvert tous les jours)

INSTRUMENTS DE CHIRURGIE

GEORGES VALIN

LILLE, 36, rue Esquermoise

Bandagiste-Orthopédiste Spécialiste, ex-élève des Ecoles de Médecine et de Pharmacie de Lille, Diplôme, Fournisseur spécial des Hôpitaux.

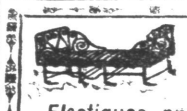
Entrepôt général de tous les accessoires de Pharmacie, d'Orthopédie et de Chirurgie. — Bandages classiques et spéciaux. — Fabrication Nickelage, Réparations.

Pour mettre leur clientèle en garde contre les réclames charlatanesques de ces « Maisons universelles » auxquelles la publicité à grand fracas n'a pu donner et ne donnera jamais une réputation sérieuse, MM. les Docteurs et Chirurgiens recommandent ma Maison d'une façon générale comme étant d'entière confiance sa prospérité toujours grandissante justifie pleinement sa bonne renommée.

Je rappelle au public que je n'exerce ni Pharmacie ni autre partie, me consacrant entièrement à ma profession de Bandagiste-Orthopédiste.

PAS DE CONFUSION :

LILLE, 36, Rue Esquermoise, LILLE



Lits en Fer

Lits-Cages

Elastiques pour Meubles

Eugène HUYGE

dit PONTHIEU

11bis, Rue du Marché-aux-Fromages, 11bis

LILLE

près de la Brasserie Universelle derrière le Théâtre

Avis à nos Clients Annonciers

Nous informons notre clientèle annoncière que la publicité du Journal est affermée à la **Société Générale de Publicité**, 7, rue Drouot, Paris.

Succursale, 28, rue Faidherbe, LILLE.

Néanmoins, comme par le passé, les annonces seront reçues dans les Bureaux du Journal, aussi bien que dans ceux de la *Société Générale de Publicité*, tous les jours jusqu'à 7 heures, excepté les Dimanches et Fêtes.

BUREAUX DU JOURNAL :

LILLE, 61, rue des Ponts-de-Comines ;
ROUBAIX, 13, rue des Champs ;
TOURCOING, 2, rue de la Cloche

Pour tous renseignements concernant les annonces du Journal, s'adresser à la Succursale de la *Société Générale de Publicité*, 28, rue Faidherbe, LILLE.